

La Symbolique de la neige dans *Neige* de Maxence FERMINE

Narimane Saleh¹ 

Dr. Achwak Suleiman²

Dr. Rouba Hammoud³

(Received 22 / 6 / 2025. Accepted 10 / 8 / 2025)

□ Résumé □

Cet article vise à analyser la symbolique de la neige dans le roman *Neige* de Maxence Ferminé. En utilisant une approche psychanalytique pour analyser la symbolique de la neige dans le roman, nous pouvons explorer différentes interprétations de la neige en nous basant sur les concepts de Gaston Bachelard et de Gilbert Durand. Dans le roman, la neige est vêtue d'une symbolique importante et multiple, qui trouve son écho dans le nom d'un personnage féminin idéalisé par deux poètes, Yuko et Soseki, qui guident la trame du récit en nous laissant découvrir les termes de la neige, du funambulisme, et de l'art de la poésie parfaite qui est le haïku dans le Japon.

La neige, dans ce contexte, devient bien plus qu'un simple élément météorologique; elle se transforme en un symbole complexe qui influence profondément les personnages et l'intrigue. À travers une analyse approfondie, nous examinerons comment la neige est utilisée pour représenter des concepts tels que la pureté, la fragilité, la beauté éphémère et la quête de perfection.

Mots-clés : symbolique, neige, poésie, funambulisme, Japon.

Copyright



:Latakia University journal(formerly tishreen) -Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04.

¹ Doctorante au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié(formerly tishreen) nariman.saleh@tishreen.edu.sy

² Professeure au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié(formerly tishreen)

³ Professeure au Département de Français de la Faculté des Lettres de l'université de Lattaquié(formerly tishreen)

رمزية الثلج في رواية « ثلج » لماكسنس فيرمين

ناريمان صالح⁴

د. أشواق سليمان⁵

د. ربي حمود⁶

(تاريخ الإيداع 22 / 6 / 2025. قُبل للنشر في 10 / 8 / 2025)

□ ملخص □

إنّ هدف هذا المقال هو أن يحلل رمزية الثلج في رواية **ثلج** للكاتب الفرنسي ماكسنس فيرمين و ذلك من خلال اعتمادنا على طريقة التحليل النفسي لتحليل رمزية الثلج في الرواية، إن هذه التقنية تمكننا من استكشاف التأويلات المتعددة للثلج عبر استنادنا إلى مفاهيم غاستون باشلار و جيلبير دوران. عبر هذه التقنية يتجلى لنا أنّ الثلج في الرواية يرتدي رمزية هامة و متعددة التأويلات تصل إلى حد التجسد في اسم الشخصية الأنثوية المثالية من منظور الشعاعين، يوكو و سوزكي، هذان الشاعران يقودان مسار السرد في القصة مما يفسح المجال أمامنا لاكتشاف مفاهيم الثلج و البهلوانية و فن الشعر المثالي الذي يمثله الهايكو في اليابان.

إنّ الثلج، من هذا المنظور، يتخطى كينونته كعنصر من عناصر الطقس، فهو يتحول إلى رمز معقد ذو تأثير عميق على الشخصيات وحبكة القصة. ومن خلال التحليل المعمق، سوف نحاول أن نحلل كيف يستعمل الثلج ليمثل مفاهيم مختلفة مثل النقاء و الهشاشة والجمال الزائل وكذلك البحث عن الكمال.

الكلمات المفتاحية : رمزية، ثلج، شعر، بهلوانية، اليابان.



حقوق النشر : مجلة جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب

الترخيص 04 CC BY-NC-SA

⁴ طالبة دكتوراه، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية. nariman.saleh@tishreen.edu.sy

⁵ أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية.

⁶ أستاذة، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة اللاذقية (تشرين سابقاً) - سورية.

Introduction

La neige occupe une place centrale dans le roman haïbun *Neige* de Maxence Fermin où il manipule tous les aspects de la blancheur et de la neige. La neige y est symbolisée et traitée de manière poétique et mystique; dans la mesure où elle incarne l'espace de l'action, l'entourage et le nom du personnage féminin idéalisé par les poètes. D'ailleurs, au-delà de sa dimension descriptive et lyrique, la neige joue un rôle important symboliquement dans la littérature mondiale, comme l'exprime Gilbert Durand en disant :

« Telle se manifeste l'expression artistique de la neige : elle peuple le folklore nordique et slave, l'estampe japonaise, la peinture chinoise, la légende tibétaine ou lapone, l'œuvre de Breughel ou de Samivel, elle va même jusqu'à inspirer l'Africain qui rêve des Djinns de l'Atlas ou avec Hemingway, chasseur équatorial, elle se pose avec tout son mystère sur le Kilimandjaro. »^[7]

La neige peut donc avoir une grande portée symbolique qui agit comme un miroir de l'inconscient des personnages.

De même, en analysant *Neige* d'un point de vue psychanalytique, nous pouvons analyser le rôle de l'omniprésence de la neige et les mécanismes psychiques qui animent les protagonistes. Il s'avère alors que la blancheur de la neige devient un terrain d'expression de l'inconscient et un miroir qui reflète les enjeux essentiels du roman.

A travers une analyse symbolique et psychanalytique, nous tenterons d'expliquer comment la neige agit comme un révélateur des dynamiques intérieures de l'action et de la quête des personnages et quels symboles se cachent derrière sa blancheur. Cette approche de la symbolique de la neige nous permettrait de mieux saisir sa dimension psychanalytique et symbolique qui traverse le roman.

Problématique de la recherche

S'appuyant sur le prisme de la psychanalyse, cet article tente de répondre à plusieurs questions :

- Quels sont les principaux symboles et significations associés à la neige dans *Neige* et comment permettent-ils de comprendre les enjeux essentiels qui traversent l'œuvre?
- Comment la nature éphémère et changeante de la neige reflète-t-elle les défis et les obstacles qui entourent les personnages ainsi que la renaissance et le renouveau?
- Quelle est la relation entre le funambulisme et la neige? Comment le poète joue-t-il le rôle d'un funambule sur la neige et sur le fil de la vie?
- Pourquoi la neige s'assimile à la poésie et pourquoi le personnage de Yuko la qualifie d'être un poème d'une blancheur éclatante?

Ces questions et cette problématique de recherche nous permettant d'analyser profondément la dimension psychanalytique de la neige dans l'œuvre et d'éclaircir les enjeux symboliques sous-jacents de la neige.

Objectif de la recherche

- Mettre en lumière le fonctionnement des concepts psychanalytiques et symboliques de la neige dans *Neige* de Maxence Fermin.
- Dévoiler les enjeux symboliques de la neige et leur rôle dans le développement psychique et émotionnel des personnages.

⁷ Durand, Gilbert, « Psychanalyse de la neige » dans *Champs de l'imaginaire*, UGA Éditions, 1996.

Méthodologie et corpus

Nous adaptons l'analyse psychanalytique du texte pour analyser la symbolique de la neige dans le roman *Neige* de Maxence Fermine.

Notre choix d'analyser la neige et ses symboles et références dans ce roman est justifié par l'importance de cet élément et son rôle dans la construction de l'univers du personnage principal. La neige agit en fait comme un moteur d'action qui pousse le héros à accomplir sa quête personnelle.

Nous nous appuyons dans cette recherche sur les travaux de Gaston Bachelard et de Gilbert Durand pour explorer les symboles de la neige.

La neige et la poésie

Regarder la neige, c'est entrer dans son univers magique de blancheur et de silence. La beauté de la neige est souvent liée à la poésie. Selon Durand, la neige contamine la pensée poétique :

« Mais c'est surtout dès que cette neige s'intériorise et contamine la pensée poétique qu'elle devient intéressante pour le psychologue. C'est par l'œil et par l'oreille à la fois qu'elle entre dans la conscience poétique. A vrai dire l'expérience sonore de la neige est liée à un processus tactile et kinésique : c'est la mollesse, la lenteur, la douceur de la neige qui contiennent son silence.»^[8]

Dès le début de son œuvre, Fermine associe la poésie à la neige. La neige est directement qualifiée d'être un poème. Yuko, le personnage principal, décrit la neige en disant:

«La neige est un poème. Un poème qui tombe des nuages en flocons blancs et légers.
Ce poème vient de la bouche du ciel, de la main de Dieu.
Il porte un nom. Un nom d'une blancheur éclatante.
Neige.»^[9]

Au-delà d'être un espace d'action et un décor extérieur de la quête des personnages, la neige revêt aussi une portée symbolique profonde. La blancheur de la neige devient un miroir de l'âme du poète et de ses états d'esprit. Tout au long du roman, l'auteur développe une métaphore filée assimilant le poème à la neige. Le poète confère à la neige une dimension aérienne et éthérée attribuée à une source divine et sacrée car elle est présentée comme un poème qui vient de la main de Dieu pour être donnée comme un don à la terre. Le nom même de la neige est magnifié pour souligner la pureté et la beauté en utilisant une figure de style disant que ce nom est d'une blancheur éclatante.

Dans le roman, la neige est élevée au rang d'un phénomène poétique, voire spirituel. Elle est décrite de telle façon qu'elle soit une manifestation tangible de la beauté et de la créativité divines. Cette symbolisation poétique de la neige se lie à l'art de haïku et à sa sensibilité dans une célébration de la simplicité et de l'essence des choses. Le haïku comme un poème japonais court et concis trouve son écho dans l'omniprésence de la neige qui entoure le poète Yuko. En fait, la blancheur de la neige, sa fragilité et son caractère éphémère ressemble à la nature contemplative et fugace du haïku. Ainsi, comme le haïku permet au poète d'explorer ses émotions et expériences intérieures pour accomplir sa quête spirituelle, la neige agit non seulement comme un cadre et un décor de poème mais aussi

⁸ Durand, Gilbert. « Psychanalyse de la neige » dans *Champs de l'imaginaire*, UGA Éditions, 1996.

⁹ FERMINE Maxence, *Neige*, Arléa, Paris, 1999, p.13.

comme un révélateur des enjeux psychologiques et existentiels qui préoccupe le personnage et l'auteur parcourant l'œuvre de Fermin.

Les caractéristiques de la neige

Quand le père de Yuko lui demande la raison de son choix d'être le poète de la neige: Yuko lui résume les qualités de la neige comme il les voit :

«Elle est blanche. C'est donc une poésie. Une poésie d'une grande pureté.

Elle fige la nature et la protège. C'est donc une peinture.

La plus délicate peinture de l'hiver.

Elle se transforme continuellement. C'est donc une calligraphie. Il y a dix mille manières d'écrire le mot neige.

Elle est une surface glissante. C'est donc une danse.

Sur la neige tout homme peut se croire funambule.

Elle se change en eau. C'est donc une musique. Au printemps, elle change les rivières et les torrents en symphonies de notes blanches.»^[10]

Ainsi, Yuko associe la blancheur de la neige à la pureté qui est l'essence même de la poésie. La neige est donc conçue comme symbole de purification et de libération. Elle fait corps avec la couleur blanche, selon Michel de La Soudière:

« La neige se distingue par sa trop parfaite coïncidence avec la couleur qu'elle symbolise : le blanc. Au lieu de se prêter comme les autres référents des couleurs à une analogie aléatoire (une orange peut tirer vers le jaune). Elle fait à la manière d'un synonyme, corps avec elle.»^[11]

La neige symbolise la blancheur totale et la pureté. Dans une perspective psychanalytique, elle recouvre le paysage pour être un moyen d'épurer les émotions refoulées ou leurs fractures enfouies, en les confrontant à la surface. Elle ressemble à la poésie qui ouvre les fenêtres émotionnelles du poète pour le purger. En raison de sa blancheur immaculée, elle représente la pureté des sentiments et des intentions des personnages et l'innocence. Selon Bachelard, la neige a un pouvoir purificateur de l'âme:

« c'est parce que l'eau a une puissance intime qu'elle peut purifier l'être intime, qu'elle peut redonner à l'âme pécheresse la blancheur de la neige. Est lavé moralement celui qui est aspergé physiquement.»^[12]

La neige fige et préserve la nature, elle est donc comparée à l'art de la peinture, créant l'essence même de l'art. Elle symbolise une forme de refuge et de sécurité face au monde extérieur car elle agit comme un cocon protecteur de la Terre. En fait, psychologiquement parlant, elle représente un domaine de connaissance à explorer pour accéder à une forme d'illumination créative transcendant la simple blancheur. Le poète Soseki dessinait le plus beau portrait de sa bien-aimée Neige dans sa cécité; c'est-à-dire dans l'absence des couleurs, il a découvert la vraie signification de la blancheur. Ainsi, pour guider Yuko dans sa carrière et pour l'aider à devenir un poète parfait, il lui conseille de bien comprendre la neige avant d'apprendre les autres couleurs.

«Je suis Yuko, le poète de la neige. Mes poèmes sont beaux, mais d'une blancheur désespérante. Maître,

¹⁰ Ibid. p.24.

¹¹ Michel De La Soudière, « Les couleurs de la neige » dans *Ethnologie Française*, 1990, 20(4), 428-438. <http://www.jstor.org/stable/40989382>, consulté le 25 septembre 2024

¹² Bachelard Gaston, *L'eau et les rêves essai sur l'imagination de la matière*, Librairie José Corti, 1942, p.167.

apprenez-moi à peindre. Apprenez-moi la couleur.

Soseki sourit et répondit :

- Apprends-moi d'abord la neige.»^[13]

Ajoutons que la neige, qui recouvre et transforme le paysage continuellement, peut représenter le renouveau ou la renaissance. Passant de l'état solide à l'état liquide puis à l'état gazeux, elle peut être un symbole du changement et d'impermanence dans le cycle de la vie. En psychanalyse, la neige, qui recouvre le paysage, pourrait être associée à la transformation et à la renaissance psychologique. Elle reflète les possibilités de changement, de croissance personnelle et de révélation de soi pour les personnages. Elle efface les marques du passé et prépare le terrain à une nouvelle phase : la renaissance ou le renouveau.

Comme la neige est glissante, elle renvoie à la fragilité de l'existence et à la précarité de la condition humaine. Ce caractère instable de la neige évoque l'art de la danse et de la balance chez le personnage de Yuko qui voit que l'homme doit vivre et se sentir comme un funambule sur le fil de la vie. Vivre, c'est comme marcher sur cette surface glissante de la neige où l'homme doit équilibrer ses pas de peur de tomber et d'échouer.

La neige est un élément changeant et éphémère qui fait toujours retour à son état premier, à l'eau. Ce passage de la neige à l'eau est associé à la musique chez Yuko: pour lui, l'eau qui coule devient porteuse d'une nouvelle vie et crée de la musique en coulant comme «une symphonie de notes blanches. Cette beauté fugace ne s'arrête pas à émerveiller le poète par ses transformations et ses changements.

Ainsi, la neige est glorifiée à travers ses similitudes variées avec les autres arts que ce soit poésie, peinture, calligraphie, danse ou musique. Cette glorification de la neige est avancée par le personnage principal, le poète Yuko, et souligne une dimension esthétique riche de la neige. La neige devient alors une source de vocation et d'illumination chez le personnage lui permettant d'exprimer la beauté du monde naturel et de célébrer la créativité humaine.

La neige incorporée au personnage

Neige est le personnage féminin idéalisé dans l'œuvre de Ferminé étudiée. Elle a pris son prénom, éponyme, grâce à sa blancheur et à son art de bien maîtriser le funambulisme car elle se suspendait comme un flocon de neige sur les fils de la vie entre la terre et le ciel. A force d'aimer son art, Neige meurt entre deux montagnes et tombe dans les neiges éternelles qui la conservent. Du coup, son tombeau devient le symbole de la ligne séparante entre le rêve et la réalité, entre la vie et la mort.

La neige sert donc de tombeau éternel qui préserve le corps du mort et le conserve. Il l'enveloppe de couches de glaces transparentes pour le protéger et le cacher des yeux du temps. Ainsi, Suhonen décrit la neige comme un tombeau de blancheur:

«La neige les attire comme un lit de plumes dans lequel ils trouvent un sommeil éternel.»^[14]

Neige, comme personnage, représente la femme idéale que les poètes recherchent. C'est la femme qui maîtrise l'existence dans le souvenir malgré son absence et sa mort car la beauté ne meurt pas aux yeux de l'amoureux même quand il a perdu la vue comme Soseki.

¹³ FERMINÉ Maxence, op. cit. p.46.

¹⁴ Suhonen,K (2012), « Partout de la neige entassée, comme du linge à laver : la passion de la blancheur dans le roman québécois moderne »,dans *Voix et Images*, n° 37 (2).

Neige et funambulisme

Dans *Neige*, Fermin nous révèle la relation étroite qu'entretient le funambulisme avec la neige. C'est une relation très riche et symbolique évoquant une forme d'équilibre précaire et de suspension entre ciel et terre; le funambule se suspend sur un fil entre ciel et terre comme le flocon de neige. Cette relation est révélatrice des enjeux existentiels qui traversent l'œuvre.

Le funambulisme ressemble à la nature glissante et instable de la neige. Les deux créent une métaphore saisissante de la condition humaine qui symbolise l'équilibre précaire sur le fil de la vie. Fermin y suggère l'enjeu de la fragilité de l'existence humaine et la nécessité de maintenir l'équilibre dans la vie. Le personnage de Yuko était le prisonnier de la neige, du vide, c'est-à-dire de l'absence des couleurs de la vie. Il ne voyait que la surface des choses, c'est pour cette raison qu'il est tombé dans le piège de la répétition et de la monotonie de la vie. D'ailleurs, il lui fallait pour dépasser ses lacunes, bien rechercher le fond et la profondeur de la neige qui cache les autres couleurs pour les faire apparaître au printemps. En vue de bien écrire la poésie, il lui a manqué la balance sur le fil séparant la neige et la blancheur totale des autres couleurs. Sur le plan psychanalytique, cette mutualisme entre la neige et le funambulisme peut donc s'interpréter comme un reflet des dynamiques inconscientes des personnage où la neige devient un miroir sur lequel se déploient les désirs refoulés et les angoisses des personnages surtout ceux de Yuko. Les personnages doivent surpasser cette blancheur vierge de la neige pour découvrir les couleurs de la pensée et de la perfection de l'art. Suspendu au-dessus de cette neige changeante et mouvante, le funambule incarne la quête d'équilibre psychique et du maintien de la balance entre prise de risque et besoin de sécurité. Le personnage de Yuko a puisé son imaginaire dans le domaine de la neige et de la blancheur, il demande le conseil de Soseki pour parfaire l'art de la poésie. Soseki, le maître de la poésie, conseille à Yuko, le poète de la neige, d'être avant tout un funambule de verbe, et lui explique que c'est de cette façon qu'il peut s'avancer dans l'écriture :

« Non, le plus difficile,
pour le poète, c'est de rester continuellement sur
ce fil qu'est l'écriture, de vivre chaque heure de sa vie à
hauteur du rêve, de ne jamais redescendre, ne serait-ce
qu'un instant, de la corde de son imaginaire. En vérité,
le plus difficile, c'est de devenir un funambule du
verbe. »^[15]

Quant à Neige, le personnage féminin éponyme dans l'œuvre, elle était funambule et ne sentait de la joie que quand elle tenait son équilibre suspendue sur un fil dans le ciel :

« Neige était devenue funambule par souci d'équilibre.
Elle, dont la vie se déroulait comme un fil tortueux,
entrelacé de nœuds que nouaient et dénouaient
la sinuosité du hasard et la platitude de l'existence,
excellait dans l'art subtil et périlleux consistant à évoluer
sur une corde raide. »^[16]

Le funambulisme sur la neige symbolise donc la quête d'équilibre et de la lutte contre les forces déstabilisatrices de l'existence et de l'être. En plus, à la fin de l'œuvre analysée, les deux amants se suspendent sur le fil de la vie et de la poésie dans la neige

¹⁵ FERMINE Maxence, op. cit. ,p.81.

¹⁶ Ibid. , p.62.

pour symboliser la balance et l'équilibre auxquels aboutissent leurs quêtes dans la vie ou l'équilibre psychique précaire entre le rêve et la réalité que doit maintenir le poète. Ceci est le franchement exprimé dans un haïku :

« Et ils s'aimèrent l'un et l'autre

Suspendus sur un fil

De neige.»^[17]

Ainsi, la neige et le funambulisme, dans leur association symbolique, révèlent une grande richesse allégorique de leur potentiel psychanalytique. Les deux agissent comme reflet des enjeux inconscients qui animent les personnages pour maintenir leur équilibre intérieur et accomplir leurs quêtes existentielles.

La neige, un défi de blancheur et de vide

Dans *Neige* de Maxence Fermine, la neige n'est pas simplement une obsession et une source de beauté et de plaisir, mais elle revêt parfois un défi à surmonter et un obstacle existentiel lié au vide intérieur des personnages. Loin d'être un simple obstacle physique qui empêche les personnages de s'avancer, comme la tempête de neige qui a attaqué Yuko dans son chemin vers le maître Soseki; la neige constitue aussi un obstacle psychique qui emprisonne le personnage dans sa blancheur désespérante. La terre enneigée devient un désert de blancheur qui emprisonne le poète et l'empêche de découvrir les autres couleurs comme le voit Durand :

« Le sens profond de la blancheur désertique et de la négation des couleurs familières et finies est donc l'infinitude. La poétique de la neige est indicatrice d'une religion. Le pack, le vaste névé, ouvre son infini effrayant contre la finitude humaniste et bûcheronne de la forêt.»^[18]

Pour un poète issu d'une famille de prêtres shinto, Yuko se résigne d'abord à la neige qui devient son monde, sa religion et sa méditation. Malgré la beauté des poèmes de Yuko, il leur manque les couleurs et la vivacité de la vie. La neige finit par exprimer le néant et le vide :

« la neige nous donne, à première vue, un sentiment de sérénité et de pureté, mais inquiétant : la neige, la blancheur, la quiétude, le néant!»^[19]

La neige néantise donc le monde par sa blancheur et le couvre de sa couleur ou de son absence de couleur car elle couvre le paysage de sa blancheur pure comme le voit Bachelard:

«La neige, en particulier, néantise à trop bon compte le monde extérieur. Elle universalise l'univers en une seule tonalité.»^[20]

Affronter le néant et le vide de la blancheur et de la neige devient le but de la quête personnelle du personnage. La neige y devient un reflet des obstacles et des épreuves que l'être humain doit affronter pour aboutir au but de sa recherche qui est l'équilibre et la réalisation de soi. La lutte contre la neige symbolise psychanalytiquement la quête de sens et l'accomplissement des buts qui nécessite un effort pour se dépasser, oublier la monotonie de la vie et se réjouir du vrai sens de la vie.

La blancheur de la neige est le miroir du vide intérieur des personnages en même temps elle reflète l'état d'errance et l'absence de sens qui les tourmente. Yuko semble perdu dans le labyrinthe de neige et quand il essaie d'y sortir, la neige l'attaque par sa tempête mais à la

¹⁷ Ibid. , p.96.

¹⁸ Durand, Gilbert. « Psychanalyse de la neige », dans *Champs de l'imaginaire*, UGA Éditions, 1996.

¹⁹ Tilbe Ali, « Un voyage au bout de Neige d'Orhan Pamuk », dans *Synergies Turquie* n° 1, 2008.

²⁰ Bachelard Gaston, *La poétique de l'espace*, Les Presses universitaires de France, 1961.

fin il réussit à comprendre et contenir la neige et à y faire un reflet des autres couleurs après l'accomplissement de son apprentissage chez Soseki.

A la fin du roman, la neige devient donc un moyen pour rechercher le sens de la vie et la construction identitaire du personnage après la quête de soi.

Conclusion

Ce travail avait pour but de montrer les différentes significations et symboles de la neige dans le roman *Neige* de Maxence Fermin en s'appuyant sur la psychanalyse. Notre tâche consistait seulement à déceler les propriétés de la neige et ses allégories dans le roman en essayant d'y rechercher les sens cachés et les faire explorer à la lumière des travaux de Bachelard et de Durand. Cette étude, aussi brève que l'œuvre de Fermin, ouvre la voie à la recherche de nouvelles significations et approches de la neige et du roman de Fermin. Elle invite les futurs chercheurs à explorer davantage les dimensions symboliques et psychanalytiques de la neige, non seulement dans *Neige*, mais aussi dans d'autres œuvres littéraires. De plus, elle souligne l'importance d'une approche interdisciplinaire pour comprendre pleinement la complexité des symboles littéraires.

En conclusion, notre analyse a permis de révéler la profondeur et la complexité de la neige en tant que symbole dans *Neige* de Maxence Fermin. Elle a également montré comment les théories de Bachelard et de Durand peuvent éclairer notre compréhension des œuvres littéraires. Nous espérons que cette étude servira de point de départ pour de futures recherches sur les symboles et leurs significations dans la littérature.

Bibliographie

- [1] A. Tilbe, « Un voyage au bout de Neige d'Orhan Pamuk », *Synergies Turquie*, n°1, 2008.
- [2] C. Devoivre, « Errance dans le récit poétique, errance du récit poétique », Rachel Bouvet et Myra Latendresse-Drapeau [éd.], *Errances*, Université du Québec à Montréal, *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. «Figura », n°13, 2005.
- [3] D. Combe, *Poésie et récit: une rhétorique des genres*, Paris, Corti, 1989.
- [4] G. Bachelard, *La poétique de la rêverie*, Les Presses universitaires de France, 1968.
- [5] G. Bachelard, *La poétique de l'espace*, Les Presses universitaires de France, 1961.
- [6] G. Bachelard, *L'eau et les rêves essai sur l'imagination de la matière*, Paris, Librairie José Corti, 1942.
- [7] G. Durand, « Psychanalyse de la neige », *Champs de l'imaginaire*, UGA Éditions, 1996.
- [8] I. Yaron , « Poéticité et image du poème », in *Cycnos*, Volume 11 n°1, 2008.
- [9] J. Y. Tadié, *le Récit Poétique*, Gallimard, Paris, 1978.
- [10] K. Suhonen (2012), « Partout de la neige entassée, comme du linge à laver : la passion de la blancheur dans le roman québécois moderne », *Voix et Images* 37(2), 111-123.
- [11] M. De la Soudière, (1990). « Les couleurs de la neige », *Ethnologie Française*, 20(4), 428-438. Available: <http://www.jstor.org/stable/40989382>.
- [12] M. FERMINE, *Neige*, Arléa, Paris, 1999.